

# Souvenirs d'un Abhyasi de Babuji Maharaj

Par Jagannath Deshpande de Gulbarga

Param Pujya Shri Raghavendra Rao m'a posé une question. Un Rishi de l'époque des Upanishad, a déclaré que l'Homme est l'Être le plus grand, la couleur du Soleil est plus forte que l'obscurité (thamas). Était-ce une déclaration égoïste?

J'ai dit que d'avoir connu le plus grand des grands fait naître un sentiment de joie. Celui qui par compassion pour les gens du monde, rend aussi capable de Le connaître, a, de plus, dit que Le connaître, penser (méditer) sur LUI est le seul moyen. Il n'y a pas d'autre moyen.

Shri Raghavendra Rao a dit: « Par conséquent, il n'y a absolument rien d'égoïste à raconter son expérience au monde ». Il pensait qu'il était de son devoir de parler de Lui (Babuji) à tout le monde et de montrer le chemin pour Le connaître. De même, il est de notre devoir de partager nos expériences afin que la Personnalité la plus élevée soit reconnue et que Son amour et Sa compassion pour l'humanité soient connus. Par compassion pour l'humanité, l'Ultime est descendu sur Terre sous la forme de "Babuji Maharaj".

Motivé par ses paroles, moi, un novice dans le domaine de la spiritualité, j'ai aussi ressenti la nécessité d'écrire au sujet de mon association avec Pujya Shri Babuji Param Maharaj.

\* \* \*

Durant l'année 1963-64, j'étais un élève à l'Ecole d'ingénieur de Gulbarga. Shri S. A. Sarnad était un de mes proches pour lequel tous les membres de ma famille avaient beaucoup de respect. Il était une personne très compétente, simple et idéale. Il m'a vraiment impressionné et je l'ai considéré comme étant un exemple à suivre tout au long de ma vie. Je suis resté très proche de lui et passais du temps avec lui chaque jour.

J'avais moi aussi un penchant pour le religieux. J'avais lu des livres sur Shri Rama Krishna Param Hamsa et Swami Vivekananda. Je savais aussi que Sarnadji suivait un gourou qui résidait à Shahjahanpur dans l'Uttar Pradesh. Il pratiquait la méditation selon le système prescrit par son gourou.

Une fois durant cette période, Babuji Maharaj a visité Kalburgi (Gulbarga). Je suis allé le voir avec Sarnadji. C'est dans la maison de Shri Dattaraj que j'ai vu deux personnes âgées venir. Il y avait très peu de gens et Sarnadji m'a présenté à Babuji Maharaj – « Babuji, ce garçon est Jagannath. Il étudie à l'école d'ingénieurs ». Babuji m'a demandé si je faisais de la méditation. J'ai répondu : « Pas encore ». Je me suis seulement prosterné devant Lui et je suis sorti de sa chambre. Sarnadji m'a dit que Lui, Babuji, est un « Dristara » : celui qui a plongé en profondeur dans la vérité et a été témoin du fait. L'autre personne avec Babuji Maharaj était Ishwar Sahaï, un homme également âgé. Il accompagnait Babuji Maharaj et s'occupait de Lui. J'ai été très attiré par le Hookah (narguilé) que je n'avais pas vu auparavant. Shri Ishwar Sahaï préparait le Hookah. Il avait l'habitude de mettre des boulettes de tabac mélangées dans un pot de terre, sur lequel un peu de charbon brûlant était placé. Il avait l'habitude de le garder sur un support portant un tuyau immergé dans un pot d'eau. De l'autre extrémité du pot, un autre tuyau au-dessus du niveau de l'eau émergeait. Avec ce tuyau, Babuji Maharaj fumait et disait : « le Hookah a été très bien préparé. Voyant qu'Ishwar Sahaï servait toujours Babuji Maharaj, j'ai demandé à Ishwar Sahaï : « Depuis combien d'années êtes-vous au service de Babuji Maharaj ? » Il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit : « Depuis vingt ans ». Je lui ai de nouveau demandé, êtes-vous un Grihastha (chef de famille) ayant une femme et des enfants ? Avec un

large sourire sur son visage, il répondit : « Je suis un Grihastha avec femme et enfants. Pourquoi demandez-vous cela ? ». J'étais alors un jeune étudiant, j'étais insouciant et j'ai osé lui demander : « Vous êtes au service de Babuji Maharaj depuis vingt ans, alors qui s'occupe de votre famille ? » Ishwar Sahaï a éclaté de rire et m'a accompagné auprès de Babuji et il a dit: « Ecoutez, ce que demande ce garçon ? » Il l'a raconté à Babuji Maharaj qui s'est mis à rire. Puis Ishwar Sahaï m'a appelé de l'extérieur et a dit : « Tout sera pris en charge par Babuji ».

Un de mes amis, Shri P.V. Joshi, m'accompagnait pour voir Babuji Maharaj et Ishwar Sahaï. Nous avons été très attentifs à leur conversation en U.P. (style Hindi). Après cette rencontre, nous avons pris l'habitude de les imiter. J'imitais Babuji et mon ami imitait Ishwar Sahaï. Leur accent et leurs gestuelles nous amusaient.

\* \* \*

Un jour après le dîner, Babuji Maharaj est revenu dans la pièce où il séjournait. C'était une petite pièce. Il n'y avait qu'un lit sur lequel Babuji dormait. Ishwar Sahaï avait l'habitude de dormir sur le tapis à même le sol. Au moment où Babuji entra, il vit que la pièce était remplie d'abhyasi assis sur le tapis. Il alla à son lit et s'assit dessus. Il dit: « Gandhiji avait l'habitude de marcher un peu après les repas. Un jour, en entrant dans sa chambre, il vit que la salle était pleine de visiteurs et qu'il n'y avait absolument plus de place pour lui ». Il s'est mis à faire le tour de son lit. Nous avons tous commencé à rire et sommes sortis de la pièce pour faciliter le déplacement de Babuji Maharaj.

À une autre occasion, en nous parlant, Babuji a dit : « Gandhiji était une personne intelligente. Pour devenir membre du Congrès, il n'a demandé que quatre anna (25 paise). Grâce à cela, le nombre de membre a augmenté et plus de gens sont entrés au sein du Congrès ».

Le lendemain, un vieil homme atteint de paralysie a été amené à rencontrer Babuji. En l'entendant, Babuji qui était au premier étage descendit. Les gens autour du vieil homme ont dit à Babuji qu'il était

venu le rencontrer et qu'il était un homme très pieux. Il avait visité tous les lieux saints comme Varanasi, Haridwar, Badri etc. Babuji, après avoir entendu cela dit: « Après avoir fait tout cela, qu'attendez-vous de moi ? » Il a ajouté: « Vous êtes une personne âgée, je me dois de vous servir »

\* \* \*

Une nuit, nous étions tous, ainsi que Babuji Maharaj et Ishwar Sahai, sur le point de dormir ; Babuji se leva et m'a dit : « Apporte un ciseau je couperai la poche de Maître Sahib (Ishwar Sahai fut appelé Maître Sahib par Babuji car c'était un professeur). Beaucoup d'argent s'y trouve ». Nous nous sommes esclaffés. En nous entendant, Ishwar Sahai se leva aussi et se mit à rire. Sa façon de ponctuer ses blagues/plaisanteries par des gestes est encore vive dans ma mémoire (à cette époque, Ishwar Sahai avait l'habitude de garder les feuilles de compte et l'argent dans différentes poches de son baniyan qui en comportait beaucoup).

\* \* \*

Comme je l'ai dit précédemment, j'avais étudié les œuvres complètes de Swami Vivekananda. J'ai été marqué par les discours inspirés de Swami Vivekananda. D'après ses paroles, son principal souci concernait les pauvres. Souvent, à chaque fois que je voyais des pauvres, des mendiants qui luttaient pour se procurer de la nourriture, j'étais profondément touché par leur sort et je réfléchissais au moyen d'aider à surmonter cette pauvreté. Notre priorité dans la vie est de se nourrir et ensuite nous pouvons penser à d'autres choses comme la spiritualité, etc. Donc, j'ai écrit une lettre à Babuji Maharaj pour lui poser les questions suivantes :

« Y a-t-il un Dieu ? Et s'il est là, pourquoi y a-t-il tant de difficultés dans ce monde ?

Quand les gens souffrent sans avoir de quoi se nourrir, comment votre spiritualité peut-elle les aider ? »

Je pensais que Babuji ne pouvait pas répondre à une lettre d'un inconnu. A mon étonnement, je reçu rapidement une réponse manuscrite.

« La réponse à votre première question est, DIEU est là. Pour vous aider à comprendre, je dois utiliser une analogie. L'électricité passe par un fil, mais personne ne peut la voir. C'est comme ça que DIEU existe dans ce monde.

Pour votre deuxième question, je dois observer la nature et vous la montrer, ce que je ne peux pas faire à travers cette lettre. Ici aussi j'utiliserai la même analogie de l'électricité circulant dans un fil. Les gens qui l'utilisent à bon escient pour - obtenir de la lumière, de la chaleur, pour le ventilateur etc., cela leur sert pour leur confort. Mais s'ils essaient de l'utiliser à mauvais escient comme - pour se suicider, etc., cela peut servir aussi dans ce sens, bien qu'il n'y ait aucun défaut dans le système électrique qui circule. C'est aux gens de l'utiliser à de meilleures fins. Les gens souffrent de leur propre ignorance ».

Je fus heureux de recevoir des réponses convaincantes à mes questions.

\* \* \*

Au cours d'une année suivante (peut-être 1967 ou 1968), Babuji Maharaj est venu à Sedam. Beaucoup d'abhyasis étaient présents. Shri Ayal Reddy, précepteur en charge de Sedam Centre, était un homme au grand cœur. Les gens, abhyasi ou non, avaient l'habitude de s'y réunir en de telles occasions. Les repas et le logement étaient fournis chez lui. La maison d'Ayal Reddy était assez spacieuse et avait une très grande cour ouverte. Une école au nom de la Mission y était dirigée. Babuji Maharaj et Ishwar Sahai restaient dans une pièce à l'étage. Très peu de gens y étaient présents. Nous avions un libre accès à Babuji Maharaj. À

ce moment-là, je pratiquais déjà les abhyas du Sahaj Marg. Pendant ces jours, Sarnadji traduisait le livre 'Efficacy of Raja yoga' en Kannada. Il me faisait participer pour voir le travail accompli et pour préparer les dessins de points, des figures, etc.

Un jour, Babuji Maharaj, après avoir pris un bain, est venu dans sa chambre pour mettre une chemise, etc. Certains d'entre nous étions déjà assis devant son lit. Il est venu et s'est assis à côté de moi sur le tapis. En nous parlant, Il m'a simplement regardé et désignant mon point 'B' a indiqué qu'il y avait quelque chose de différent. « Méditez-vous sur le point 'B' ? » J'ai été pris de court et lui ai dit : « Oui Babuji je médite dessus ». Immédiatement, Il a demandé à Ishwar Sahaï : « Regardez Maître Sahib ce qui est arrivé à son point 'B'. » Ishwar Sahaï est venu et s'est assis de l'autre côté, « oui, oui qu'est-ce que c'est ? » Il m'a demandé si je faisais de la méditation sur le point 'B'. J'ai dit « oui monsieur ». Ishwar Sahaï élevant la voix, m'a demandé comment je faisais la méditation sur le point 'B' ? Je lui ai dit comment je pratiquais. Il a dit : « Qui vous a dit cela ? Vous le faites mal ». J'ai dit que je l'avais lu dans le livre "Efficacy of Raja Yoga" et pratiquait de la façon mentionnée. Babuji a immédiatement dit : « C'est une mauvaise méthode, sans instructions, cela ne devrait pas être fait ». Babuji a alors commencé à expliquer les points et les chakras. Il a dit qu'il y a des types d'énergies particulières avec des types de vibrations particulières dans chaque chakra. Il a également dit qu'IL était capable de chanter un raaga spécifique à partir d'un chakra particulier et IL a interprété le chant des raagas 'Deepak' et 'Megh Mallhar'. IL a raconté qu'une fois, une lampe (à huile) allumée avait été placée avec une flamme sur le point de s'éteindre et qu'alors IL avait commencé à chanter 'Deepak' raaga. La flamme de la lampe s'était élevée à une hauteur considérable. Quand IL avait commencé à chanter 'Megh Malhar', la flamme a diminué lentement jusqu'à la mèche. Sa manière de s'exprimer avec des mouvements de mains et ses expressions du visage nous charmaient. Il m'a alors dit : « J'en ai fait la démonstration à Maître Sahib, si tu veux, tu peux le lui demander ». Comme un enfant, il nous a mis au défi de vérifier auprès d'un aîné, Ishwar Sahaï, qui était derrière nous sur son lit, s'est levé et nous a dit : « oui j'en ai été témoin ».

À Shahjahanpur, j'eus l'occasion d'entendre des explications sur le même sujet, chanter à partir du point de chakras. Babuji Maharaj a dit que Lui seul pouvait le faire et qu'IL avait enseigné certains de ces raagas à Sœur Kesar (sœur de sainte Kasturi). Puis, en plaisantant, il nous a dit qu'IL n'avait pas enseigné un seul raaga qui pourrait perturber/déstabiliser l'Univers. Il a gardé la clé avec LUI seulement par sécurité. Il nous a fait rire en déclarant comme un enfant d'un ton innocent, qu'il n'allait pas le dévoiler à qui que ce soit. Lui aussi nous a finalement accompagné de son rire malicieux.

\* \* \*

Un matin à Sedam, assis en compagnie de Babuji Maharaj, je lui ai demandé : « Babuji puis-je parvenir à la réalisation ? » Babuji me regarda droit dans les yeux et dit : « pourquoi douter ? Cela est possible en une seconde. Seule une petite préparation est nécessaire ».

Dans l'après-midi, parlant à certains d'entre nous IL a dit: « Dans le Samadhi il n'y a pas de notion d'équilibre dans le mot lui-même. »

Dans la soirée, certains d'entre nous, la plupart des jeunes, s'étaient rassemblés dans sa chambre. Babuji Maharaj discutait de sujets liés aux pratiques religieuses. Shri Ishwar Sahai participait également à ces discussions. Tous les deux oubliant leur âge, discutaient avec nous comme s'ils avaient notre âge. Babuji Maharaj nous faisait rire de bon cœur.

\* \* \*

Je lui ai un jour posé une question : « Babuji, on dit que DIEU est ZÉRO, mais alors comment a-t-il pu créer ce monde ? » Ishwar Sahai a répondu, nous allons vous expliquer. Il m'a dit : « tu es un étudiant en sciences ». Je vais te l'expliquer de manière scientifique. « Prends une barre aimantée. Combien de pôles à une barre aimantée ? » J'ai dit : « Il y a deux pôles magnétiques égaux et opposés - Nord et Sud ». Il a ensuite demandé : « Quel est ce point entre les deux ? » J'ai dit : « Cela

s'appelle point "nul" et il n'y a pas de force dedans ». « Pas de force, vous voulez dire Zéro ? » J'ai dit : « Oui monsieur ! ». Il m'a demandé: « Coupez-le et montrez-le-moi. Il est stupéfiant que chaque moitié apparaîtra comme une barre magnétique individuelle avec deux pôles et un point nul dans chacune ». Je n'avais pas de réponse. Il a dit : « DIEU a créé le monde comme ça! » Je me suis souvenu d'un verset des Upanishad disant :

*“Poornemad:Poornemidam:Poorneth:oornamidachathe!  
Poornasse poornemaadaaya poornemevavashishathe!”*

\* \* \*

Pendant la nuit, nous aussi avons été autorisés à dormir sur le tapis à côté du lit de Babuji Maharaj. En allant se coucher, il nous a demandé où était le côté sud ? Il avait l'habitude de dormir en tournant la tête vers le Sud. Quand nous avons demandé pourquoi tourner notre tête vers le Sud, IL a dit que les ondes froides et les ondes magnétiques circulent du Nord vers le Sud et ainsi notre cerveau reçoit de la grossièreté. Si nous plaçons notre tête vers le Sud, les vagues enlèveront la grossièreté de notre cerveau.

Une nuit, deux ou trois d'entre nous dormions dans la même pièce que Babuji Maharaj et Ishwar Sahai. Nous étions tous endormi, quand peu après, Babuji s'est levé et m'a dit que le cerveau humain avait tellement de pouvoir, que nous pouvions même détruire n'importe quel monde en une seconde. Je me suis levé et j'ai écouté et je me suis rendormi quand Babuji s'est rendormi. Au bout d'une quinzaine de minutes, il se leva à nouveau, s'assit sur le lit et me dit : « Parce que vous vous sentez limité, je ressens moi aussi des limites ». Puis de nouveau, IL est retourné dormir.

En 1969, alors que j'étais en troisième année d'étude, une excursion fut organisée par le collège. Lors du voyage, à Agra, j'ai quitté mon groupe et suis allé à Shahjahanpur. C'était au mois de novembre. C'était ma première visite à Shahjahanpur. Sarnadji avait donné l'adresse de la maison de Babuji Maharaj. Il avait également

informé Babuji de ma possible visite. En arrivant à la gare de Shahjahanpur, j'ai pris un rickshaw pour me rendre chez Babuji. Mais le rickshaw n'a pas pu localiser la maison de Babuji. Il m'a emmené dans un endroit plus éloigné et m'a demandé de me renseigner à la librairie appelée 'Ramachander Book House'. Le propriétaire de la librairie connaissait l'adresse et a indiqué la direction au conducteur de rickshaw. Quand je suis enfin arrivé chez Babuji, il n'y avait qu'un seul abhyasi de Delhi. Babuji parlait avec lui. Me voyant, Babuji a immédiatement dit : « cela vous a pris longtemps pour venir ». Je me suis prosterné et l'ai informé de la confusion concernant l'adresse. Après avoir pris un bain, il m'a emmené dans la salle de méditation et m'a donné un sitting. Après la méditation, IL commença à raconter quelque chose. Au cours de la conversation, IL m'a parlé de la mission Apollo 11 des Américains, la première mission composée de Neil Armstrong, Edwin 'Buzz' Aldrin et Michael Collins, qui avait atterri avec succès sur la lune en 1969. Il a dit que, en tournant autour de la lune, les astronautes avaient perdu le contact avec la terre. Ils avaient dérivé vers un autre endroit d'où aucun contact ne pouvait être établi avec la NASA. Babuji a dit qu'il avait dû aider les scientifiques à se connecter avec les astronautes afin de ne pas laisser les scientifiques se décourager. Sinon, les scientifiques auraient pu perdre confiance. Il commença à donner des détails de la surface de la Lune. Je fus vraiment étonné d'entendre tous ces détails parce que je les avais déjà lus dans les magazines américains. J'étais vraiment stupéfait et me demandais comment Babuji connaissait toutes ces choses! Voyant mon étonnement Babuji dit : « Comment se fait-il que tu sois étonné, toi aussi, tu peux voir cela ! » Je demandais à Babuji Maharaj de quelle façon il connaissait toutes ces choses. Comme un ancien, il m'a dit : « Je suis devenu vieux et la maturité est venue avec la spiritualité. Ainsi, si je dirige mon attention vers n'importe quoi dans le monde, cela va se révéler à moi. J'ai fait marcher Kasturi à la surface de la lune. Si vous voulez, vous pouvez lui demander. » Il dit cela comme enfant lance un défi. Après cela, j'ai demandé à Babuji s'il y avait des gens comme nous dans l'Univers. Il a dit : « Non ! il n'y a pas d'êtres biologiques comme nous. Mais certaines âmes demeurent sur différentes planètes. Ils n'ont pas de corps comme nous mais ont un système différent ». Quelques

jours plus tard, j'ai rencontré Kasturi Behenji et lui ai demandé si elle était allée sur la lune avec l'aide de Babuji, elle a dit « Oui, oui j'ai vu ».

Le lendemain matin, après la pratique et le petit-déjeuner, Babuji nous a parlé (nous n'étions que deux abhyasis, un de Delhi et moi-même). Au cours des discussions, il m'a dit: « Vous connaissez peut-être le système solaire et les neuf planètes qui tournent autour de lui. Une fois j'ai pensé à en faire une maquette, puis je me suis rendu compte que tout ça, c'est moi qui l'ai fait, et donc pourquoi en faire une maquette, j'ai tout arrêté ». Je me souviens de la façon dont IL me parlait de ça. IL révélait ce qu'IL EST à tout abhyasi qui entrait en contact avec LUI. Je pouvais voir les attributions de Dieu telles que 'Shristikartha' créateur de l'univers, 'Sarvagna' omniscient, 'Sarvashaktha' tout puissant, 'Sarvapha' fraternité universelle, etc. tout cela est en Babuji Maharaj. N'importe qui à ma place aurait pu conclure que Babuji Maharaj est Dieu lui-même.

Le soir même, je pensais que Babuji me donnerait un sitting. Aussitôt, Il a dit : « Ce n'est pas nécessaire de méditer maintenant parce que lorsque je transmets à un abhyasi, cela lui prend des mois pour le digérer ». Babuji Maharaj répondait aux questions avant même que celles-ci ne se soient formées dans notre mental. Il anticipait la question. J'en ai été témoin à de nombreuses reprises.

Le lendemain matin, je devais quitter Shahjahanpur pour rejoindre mon voyage universitaire. Babuji avait préparé quelques pooris emballés dans des feuilles vertes et du papier. En me les remettant, il me dit : « Quand vous irez voir des monuments à Delhi ou ailleurs, ne vous approchez pas de la tombe (lieu de sépulture), car les esprits qui les entourent pourraient arracher le pouvoir spirituel qui est en vous. Et encore une chose, méfiez-vous de la classe sacerdotale (Pandaas) à Allahabad et Kashi ». Il nota l'adresse d'un précepteur, le Dr Murali Mohan, dans mon journal et signa pour que le précepteur puisse me reconnaître quand je lui montrerai le journal. Se prosternant devant LUI, je quittai Shahjahanpur.

\* \* \*

En 1964 ou 1965, Babuji Maharaj a visité Kalburgi (Gulbarga). Un Satsang avait été organisé à un endroit appelé 'Panchayat Raj Training Center' dans la colonie de Jewargi. Beaucoup d'abhyasis venaient de très loin. Il y avait seulement un grand hall et dans celui-ci, un lit avec une moustiquaire avait été placé pour que Babuji se repose. Certains abhyasi locaux travaillaient comme nous bénévolement sous la direction de Sarnadji. Pendant deux jours, nous devions veiller sur le confort des abhyasis invités. Nous n'avions aucune chance d'assister aux séances de méditation dirigées par Babuji Maharaj. Le deuxième jour, alors que tout le monde dormait (il était environ 1h00 du matin), un frère abhyasi, Shri Gopalachari, qui était fonctionnaire, m'a dit que puisque nous étions occupés à travailler durant ces deux jours, nous n'aurions pas le temps de participer aux méditations. Comme nous étions libres maintenant, nous pouvions aller nous asseoir devant le lit de Babuji. Nous sommes tous deux allés dans le hall. Il n'y avait qu'une seule ampoule dans le hall. Sous le ventilateur, à l'intérieur de la moustiquaire, Babuji dormait sans avoir couvert son visage. D'autres abhyasi dont certains précepteurs comme Sarnadji, Shri Narayanrao, Shri Gunderao, Shri Gopalrao Mujumdar et Shri Ayal reddy dormaient aussi dans le hall. Il y avait suffisamment d'espace devant le lit de Babuji. Gopalachari et moi-même sommes entrés dans le hall et nous sommes assis à une certaine distance du lit de Babuji. Nous avons vu Babuji dormir sur le dos, le visage tourné vers le plafond. Il y avait un silence si profond que le moindre bruit aurait pu troubler la profondeur du silence qui régnait. Nous nous sommes tous deux assis, jambes croisées pour commencer la méditation. Quand nous fermâmes les yeux et commençâmes à prononcer la prière "Ô Maître, Tu ..." Immédiatement, la voix de Babuji vint, "Narayan Rao, Narayan Rao, qui sont-ils, qui ?" J'ouvris les yeux et vis que Babuji dormait silencieusement comme auparavant et qu'il n'avait absolument pas bougé. J'ai demandé à Gopalachari ce qui se passait ? Gopalachari m'a dit de rester calme et de m'asseoir pour méditer. Il aurait pu dire qu'en raison de sa vieillesse, Babuji parlait pendant son sommeil. Encore une fois, quand nous avons commencé à méditer, nous avons pu entendre la forte voix de Babuji Maharaj : "Qui sont-ils ? Que se passe-t-il ? Pour l'heure, il n'y a rien, levez-vous et partez". Nous avons de nouveau ouvert les yeux et j'ai vu Babuji Maharaj dormir. Dans la

même position que précédemment, comme s'il ne s'était rien passé. J'ai suggéré à Gopalachari de quitter les lieux. Mais il a de nouveau insisté pour s'asseoir et méditer. A nouveau, alors que nous poursuivions la méditation, d'une voix très forte, Babuji a dit: «Levez-vous!» Mon cœur a commencé à trembler de peur. Je me suis juste levé et j'ai couru hors du hall. Gopalachari m'a également suivi. Il m'a demandé avec étonnement: « Que s'est-il passé ?» Même lorsque Babuji Maharaj a crié d'une voix forte, aucune des personnes dans la salle ne semblait l'entendre et tout le monde dormait comme avant, comme si rien ne s'était passé. Cette voix est encore vive dans ma mémoire.

Le lendemain matin, j'accompagnais Babuji Maharaj à la maison de Sri Panchayat Raj. Il n'y avait pas de maisons entre les deux. J'avais un appareil photo accroché à mon cou. Babuji sur le chemin, s'est arrêté et m'a dit : « prenez moi en photo ». J'ai dit d'accord et lui ai demandé de faire face à la caméra et ai pris une photo de lui. Sa façon de me demander de prendre une photo était, comme s'il n'y avait pas de photos de lui. Puis, je lui ai parlé de l'expérience de la nuit précédente dans le hall et lui ai demandé pourquoi il nous a fait fuir ? Il a dit « Frère, je ne me souviens de rien ».

Après avoir pris un bain, il est venu dans ma chambre. Je logeais dans l'une des chambres de la maison de Dattaraj. Il est entré. A part un lit de camp et quelques vêtements, il n'y avait rien dans la pièce. IL a toujours fait des éloges partout où Il allait. Alors, il s'assit sur le lit de camp et dit : « Ce lit est très bon! » Par la suite, j'ai pris une photo de Babuji Maharaj assis sur la chaise devant ma chambre avec Sarnadji et Shri Narayanrao debout de chaque côté de LUI. (Je n'ai plus ces photos avec moi maintenant, seule une photo de Babuji Maharaj marchant avec sa sœur Shanthabai est disponible chez Dattaraj).

C'était ma première participation au Basant (Utsav). Après la méditation (Puja), le petit-déjeuner et le shanti path (mantra de la paix), il fut fait une annonce disant que celui qui voulait prendre un sitting individuel devait donner son nom et un précepteur serait désigné. Smt. Shanthabai un précepteur de Kalburgi (Gulbarga) n'était pas venue cette année-là pour le Basant mais elle m'avait parlé de Sœur Kasturi.

Elle m'avait conseillé de prendre un sitting avec elle car c'était très efficace et bénéfique. Donc, je suis allé voir Babuji Maharaj et lui ai parlé du sitting avec Sœur Kasturi. Il a dit qu'il demanderait à l'un des précepteurs la même chose. Cependant, j'ai insisté pour avoir une séance avec Sœur Kasturi seulement. Babuji Maharaj m'a demandé : « Pourquoi? Quelle douceur y a-t-il de plus ? » Je n'avais pas de réponse. Puis il a dit : « Je vais organiser une séance avec Shri M.L. Chaturvedi, honorable juge de la Haute Cour d'Allahabad. » Le juge Sahib m'a donné un sitting. Il s'est souvenu de moi quand je suis allé le rencontrer à Allahabad quelque temps plus tard.

\* \* \*

Une fois, alors que je me rendais à Shahjahanpur pour le Basant, Sarnadji m'avait donné du Jawar atta (farine de sorgho) à remettre à Babuji Maharaj. Ce que je fis. Babuji a demandé : « qu'est-ce que c'est ? » Je Lui ai expliqué et Lui ai dit : « Sarnadji a envoyé ceci pour vous. C'est un bon aliment contre l'acidité ». Babuji m'a demandé comment l'utiliser ? Je lui ai dit de le mélanger avec du lait et du sucre. Il l'a pris et m'a dit que je serai appelé pour le préparer le lendemain. Le lendemain matin, après son bain, il m'a emmené à la cuisine. Il a placé l'atta, une boîte à sucre et un verre de lait devant moi et m'a demandé de le préparer. J'ai pris la moitié du lait dans le verre et mis deux cuillères de sucre. Immédiatement, Babuji a pris la boîte à sucre, a sorti la main pleine de sucre et l'a mise dans le verre, en me disant qu'IL en avait tant besoin. Je mélangeais l'atta dedans et je lui ai donné à manger. Après l'avoir mangé, il a dit que c'était vraiment bon. Il a dit qu'IL le garderait dans un endroit sûr dans sa chambre et l'utiliserait au besoin.

Le soir, nous sommes restés après le Basant, j'ai demandé à Babuji Maharaj : « Babuji puis-je poser une question? » Babuji qui était penché, s'est redressé et a dit : « posez mille questions »! Je lui ai demandé : « Babuji, les événements de notre vie sont-ils accidentels ou calculés ? » Il a dit: « Ils sont tous calculés à 99,99%. Seuls certains peuvent être accidentels. Supposons qu'après avoir mangé une banane, vous jetez la peau épluchée sur le chemin et que vous tombiez en

marchant dessus. De telles choses peuvent arriver accidentellement. N'appellez pas ces interrogations des questions. Le mot 'inquisition' est plus approprié, je pense ».

J'ai demandé : « Babuji, celui qui pratique Dhyana ou le Yoga, devrait-il manger moins de nourriture ? » Il a dit : « Vous êtes jeune. Mangez suffisamment, nous prendrons soin de ce qui se passe. »

\* \* \*

Un abhyasi d'un village près de Kanpur, de l'autre côté du Gange, est venu rencontrer Babuji. Babuji a demandé à l'abhyasi s'il assistait régulièrement au satsang hebdomadaire chez Shri Narayan Sahai à Kanpur. L'abhyasi a dit « Oui, Babuji, j'y vais régulièrement! » Babuji a demandé : « Pendant la saison des pluies et si il y a inondation que ferez-vous ? » « Babuji, je m'y rendrai à la nage » immédiatement Babuji a dit : « Non, Non tu ne devrais pas le faire. Le courant d'eau sera trop fort! » Alors l'abhyasi a répondu : « Babuji Maharaj quand vous êtes là, que peut-il arriver ? » Immédiatement Babuji Maharaj a dit : « oui, oui quand nous sommes là que peut-il se produire? »

\* \* \*

Certains des frères et sœurs abhyasis étrangers étaient assis autour de Babuji Maharaj dans la véranda de sa maison. Certains avec leur caméra vidéo, leurs cassettes et leurs appareils photos, posant des questions sur la sadhana du Sahaj Marg, leurs problèmes personnels, etc. Il était difficile pour moi de comprendre leur langue anglaise avec un accent différent, puisqu'ils venaient d'Espagne, de France et d'Allemagne etc. Mais Babuji comprenait correctement leurs questions et y répondait.

\* \* \*

Un cerf-volant coloré venu de quelque part a voleté dans la cour. Sa corde principale avait été coupée et donc le vent soufflant l'avait

amené au-dessus de la cour ouverte. Babuji, qui discutait sérieusement de problèmes philosophiques, remarqua le cerf-volant, sauta hors de sa chaise, délaissant son narguilé, et courut vers le cerf-volant. Comme un enfant, il criait joyeusement: « Je vais avoir un cerf-volant, un cerf-volant! » Deux d'entre nous trois ont aussi commencé à courir avec LUI pour attraper le cerf-volant. En fin de compte, Babuji a attrapé le cerf-volant et l'a apporté à la véranda en disant à tout le monde : « regardez, j'ai un cerf-volant ». Il se comportait comme un petit garçon. Après quelques minutes, les enfants de la rue sont arrivés par la porte et ont demandé à Babuji de leur donner leur cerf-volant. Babuji, comme n'importe quel autre enfant, a dit : « C'est moi qui l'ai eu, par conséquent c'est le mien ». Après de nombreuses demandes répétées de la part des garçons, il leur a rendu et est revenu à sa chaise. Il a ensuite repris son explication là où IL l'avait quitté !

\* \* \*

C'était la période des élections générales en U.P. Certains d'entre nous étaient à Shahjahanpur. L'un des professeurs JR. K. Raizada, proche collaborateur de Babuji et également secrétaire de la Mission, avait été contesté la circonscription de Shahjahanpur. Il a donné la liste des électeurs de la maison de Babuji Maharaj et a demandé à voter en sa faveur. Babuji a répondu de bonne humeur et lui a promis son vote et a également demandé à tous les autres de voter pour lui. Il y avait une servante nommée Malin. Babuji l'a appelée et lui a montré le pamphlet d'élection. Il a dit : « Voici la copie du bulletin de vote. Ici, à la place de Jaggan, vous devez mettre le timbre - regardez ici, vous le tamponnez, si vous le mettez n'importe où, un vote sera perdu. Vous êtes (bekaar) une dame inutile ». Malin était également agressive. Elle a rétorqué: « Ce que tu veux m'apprendre, je le sais déjà, je voterai pour Jaggan seulement ».

Le jour de l'élection, Babuji se prépara à mettre son Dhoti, une chemise, un manteau qui était comme un sherwani et un calot blanc sur la tête. Nous devions aller à pied. Babuji nous a dit : « Les gens disent, la voix du cœur est correcte. Notre cœur dit que les votes ne s'expriment pas en faveur de Jaggan. » À voix basse comme si c'était

confidentiel. En disant cela, il mit un bref sourire sur son visage. Il nous a aussi emmenés au lieu de vote où le pandal de Raizada avait été érigé. Une fois Babuji assis sur une chaise, on nous a aussi fourni des chaises pour s'asseoir.

Certains des partisans de l'autre parti vinrent et furent surpris de voir Babuji Maharaj assis dans le pandal de Jaggan. L'un d'entre eux a ouvertement exprimé: "Ramchandra, si VOUS vous êtes assis ici, il nous sera difficile de gagner".

Une fois le vote terminé, nous sommes retournés à la maison. Quelqu'un m'a informé plus tard que Raizada avait été défait aux élections.

\* \* \*

Un jour Il nous parla de l'amour : « L'amour peut créer des transformations miraculeuses! J'ai vu un charmeur de serpents. Aucun serpent ne pouvait le mordre parce qu'il avait tellement d'amour pour les serpents. Les gens disaient qu'il avait Garuda Rekha dans sa main. Mais j'ai trouvé qu'il avait beaucoup d'amour pour les serpents. »

Shri Sheshadri, un officier de l'IAS originaire du sud de l'Inde devait venir à Shahjahanpur. Babuji nous avait parlé à plusieurs reprises de sa visite. Il a dit : « C'est une personne formidable, je vais aller moi-même à la gare pour le recevoir. J'ai pris des arrangements pour une voiture aussi. »

Le lendemain matin, Babuji était prêt à 9 heures. Il portait son Dhoti, une chemise, un manteau long (sherwani) et le calot de Gandhi sur la tête. Il prit soin de s'assurer que son calot était bien droit sur sa tête. Puisque la voiture était arrivée, il irait lui-même. Il se tourna vers nous pour nous demander si sa tenue était soignée, demanda si tous les boutons du sherwani étaient correctement fixés. Quelqu'un remarqua qu'un bouton était manquant, il repartit pour le réparer. Babuji vérifia que tous les boutons de son manteau, de haut en bas, étaient

correctement fixés. Puisque quelqu'un avait dû l'aider à mettre le bouton, il dit : « Aujourd'hui je suis devenu Nawab Wajid Ali Khan ».

Comme nous n'avions pas compris la blague, IL nous a expliqué l'histoire. Il y avait un Nawab à Lucknow : Wajid Ali Khan. Toutes les armées ennemies encerclaient le fort de la ville. Les ministres se rendirent auprès du Nawab et lui dirent: « Les ennemis sont sur le point de rentrer dans la ville. Nawab sahab vous n'êtes pas encore prêt pour la guerre ? » Puis le Nawab dit : « Nous sommes prêts mais personne n'est venu porter mes chaussures, vous savez ! » Nous en avons ri aux larmes !

\* \* \*

Une fois pendant le Basant, un groupe de Gulbarga et moi-même, avions atteint Shahjahanpur un jour plus tôt. Il y avait une file d'attente pour se prosterner devant LUI. Moi aussi, je vins me prosterner (Namaskara) à ses pieds saints et je suis resté dans la maison. Le premier jour du Basant, Babuji a dirigé la séance de méditation. Babuji avait appelé tous les gens du Sud à venir devant Lui. La méditation se termina au bout d'une heure. Le soir même, également, nous nous sommes assis devant LUI. Le jour principal du Basant après la méditation, le petit déjeuner et shanti path, certains d'entre nous sont allés s'asseoir devant LUI près de la véranda de la chambre du juge Sahab. Il parlait à certaines personnes de son côté et nous étions nous-mêmes occupés du nôtre. Immédiatement, mon ami Pradeep Puranik m'a dit : « Tu vois, Babuji ne regarde que vers toi ! » Je me suis tourné vers Babuji et j'ai vu qu'Il me regardait. Se penchant en avant sur sa chaise, Il a demandé : « Quand êtes-vous arrivé ? » Je lui ai dit que j'étais venu deux jours plus tôt. « Ah bon, je n'étais pas au courant ». Après cela, Shri Raghavendra Rao m'a dit : « Tout de suite en arrivant ici, vous devez dire votre nom et votre lieu avant de vous prosterner. Moi aussi, je fais la même chose, je lui dis « je suis Raghavendra Rao de Raichur avant de me prosterner. C'est la pratique habituelle dans notre système ».

\* \* \*

Un jour pendant le Basant en février, il faisait très froid. Le matin, je suis allé prendre un bain près du puits dans la cour de la maison. A l'aide de la pompe à main, j'ai pu puiser de l'eau dans un seau. J'avais juste mis quelques tasses d'eau sur mon corps, lorsque Babuji est venu de la cuisine. En me voyant, il a dit : « A l'intérieur, il y a du Bisi Neer, pourquoi prendre un bain avec de l'eau froide ? » Je l'ai regardé et j'ai dit que c'était O.K. pour moi. Il m'a demandé : « En Kannada l'eau chaude est bien connue sous le nom de bisi neer ? » J'ai dit « oui ». Mais son geste était comme un enfant qui déclare : « Moi aussi, je connais le Kannada ! »

\* \* \*

Un jeune sannyāsin de Shahjahanpur venait régulièrement à la rencontre de Babuji Maharaj. On lui a dit qu'il était capable de lire le sanskrit. Il avait l'habitude de discuter avec Babuji quand il venait. Il exprimait ouvertement son contentement et sa joie de parler avec Babuji Maharaj. Il a demandé à Babuji Maharaj d'utiliser une pipe à vent en soie à l'aspect royal pour fumer le narguilé. Ce sannyāsin venait assez souvent. Après son départ, Babuji nous a dit : « Ce sannyāsin ne sera présent qu'au moment de la nourriture. Il sera absent pendant l'heure de la méditation ». Babuji avait l'habitude de se moquer de lui.

\* \* \*

Une fois après le Basant, nous sommes restés quelques jours de plus. Il y avait très peu de gens dans la maison. Un grand homme bien bâti, âgé de plus de 60 ans, était également là. Il était muet et ne pouvait donc rien dire. Babuji a parlé de lui. Il était surintendant de police à la retraite et avait travaillé à Shahjahanpur. Au cours des émeutes musulmanes hindoues, il était S.P. à Shahjahanpur et fut témoin de nombreux massacres. A sa retraite, il perdit sa tranquillité d'esprit. Alors, il est allé consulter un guide spirituel qui lui a demandé d'observer le silence. Pendant trois ans, il n'a parlé à personne. Ensuite, chaque fois qu'il voulait rompre son silence, il a constaté qu'il n'était pas capable de parler. Donc, il est devenu muet. Babuji a dit : « Maintenant il est venu à moi. C'est un cas difficile pour moi à

corriger. Je lui ai demandé de faire des exercices de langue. Nous devons attendre et voir ce qui se passe ! » Alors Babuji a dit : « Dieu nous a donné les instruments pour que le corps fonctionne. Si l'un de ces instruments n'est pas utilisé, il devient inutile comme tout outil mécanique qui, s'il n'est pas utilisé, rouille et devient inutile ».

\* \* \*

Une nuit, pendant la célébration du Basant, nous sommes allés dans la maison du Maître. Babuji Maharaj était assis sur un lit de camp, couvert de couvertures, puisqu'il faisait froid. Notre groupe se composait du Dr S. B. Shyam Rao, son épouse Smt. Nalini Devi, Dr Vijayakumar et quelques autres abhyasis de Kalburgi (Gulbarga). En nous regardant tous, Babuji nous a demandé de nous asseoir. Il nous a dit de lui poser des questions afin qu'il puisse dire quelque chose. Il y avait aussi Shri Rayazada dans la pièce. Il a demandé : « Babuji quelle est votre opinion sur le Pakistan ? » Babuji a dit : « (Jugnu), c'est une luciole sur le point de s'éteindre et tout sera terminé. La carte politique va changer ». Rayazada a demandé : « qu'en est-il de la Chine monsieur ? » Babuji a dit, « Oui la Chine sera divisée en six parties. Je vois des lignes sombres sur sa carte c'est de cela dont je parle ». Il a ajouté: « Je vais vous dire ce que j'ai dit à quelqu'un. Si la Chine veut entrer en guerre avec l'Inde, je peux mener le combat rien qu'en restant assis ici ». Il s'est mis à rire et nous aussi nous avons ri avec Lui. « Nous vous dirons encore une chose, l'or est en abondance sur le chemin de l'Assam à la Chine ».

\* \* \*

Pendant l'un des Basant, au mois de février, j'ai accompagné Shri Gunderao et suis arrivé à Shahjahanpur un jour plus tôt. Il y avait environ deux cents abhyasis. La célébration se passait chez Babuji Maharaj. Comme certains d'entre nous étaient des étudiants, nous avons été affectés au travail bénévole. Le matin, après la méditation, nous étions assis dans la cour ouverte, au soleil. Babuji est aussi venu et s'est assis sur une chaise près de nous en disant qu'il faisait trop froid et qu'il nous rejoignait au soleil. Alors IL a dit : « Ce Soleil, ce que

vous voyez, ce n'est pas si grand, c'est une boule de flammes. En son centre un petit point se trouve là d'où toute la flamme surgit! Je donne de l'énergie à ce point ». Il a ajouté que les scientifiques disaient que la température du soleil diminuerait. Mais pas maintenant.

Au bout d'un moment, alors qu'IL était assis à côté de moi : « Vous voyez, un abhyasi en Australie pratique la méditation de façon erronée. Comment pourrais-je le corriger ? » Il l'a répété deux ou trois fois. En entendant cela, je me demandais comment savait-il toutes ces choses ?!

Il est omniprésent. Je pensais que Babuji savait tout ce que nous pensions et faisons ! Souvent, étant jeunes, nous pensions à prendre du plaisir, etc. Et si Babuji venait à connaître nos pensées? Avec toutes nos imperfections, nous sommes venus à LUI, pour pratiquer les abhyas du Sahaj Marg. En songeant à tout cela, j'ai réussi à demander à Babuji Maharaj : « Babuji vous savez tout », « Non frère, nous ne savons rien! » J'étais heureux qu'il ne connaisse pas toutes nos pensées. Puis, encore une fois, il a dit : « Quand je veux savoir quoi que ce soit, Lalaji Maharaj me le montre. »

\* \* \*

Un matin, au cours du Basant de la même année ou une autre année, après la méditation et le petit-déjeuner, Babuji, était assis sur une chaise dans la cour, sous la lumière du soleil. Je me déplaçais occupé par un travail ou l'autre, IL m'a appelé : « Eh vous, venez ici ! » je suis allé près de LUI. Approchant son visage près du mien, il a demandé : « Comment faites-vous la méditation ? » Je pensais à la façon de lui en parler. Parce que, depuis quelques jours, comme l'avait dit un précepteur, Smt. Shanthabai, j'avais aussi commencé à méditer sur la forme de Babuji Maharaj. Alors hésitant, ne trouvant pas d'autre moyen, je lui ai dit : « Je médite sur Votre forme ». Immédiatement, il s'est enflammé et a demandé. « Qui vous a dit cela ? » Voyant son humeur fâchée, j'ai pensé qu'il était inapproprié d'amener le nom de Smt. Shanthabai, sinon il pourrait la gronder. Pour sauver la situation, je lui ai dit que je l'avais lu dans un livre. Il a encore élevé la voix et a

dit : « nous n'avons écrit cela dans aucun livre ». Ne trouvant pas d'autre moyen de me justifier, je suis resté là les mains jointes comme un délinquant, qui a commis une grave erreur. Avec un avertissement IL a dit : « Vous voyez, sans dire ces choses qu'il ne faut pas faire ? »

Plus tard, je me retrouvai occupé par un autre travail. Mais tout ce temps, j'étais préoccupé par ce qui venait de se passer et je pensais que j'avais commis une grave erreur. Au bout d'une heure environ, Babuji Maharaj, était toujours assis sur la même chaise dans la cour ouverte. Je suis encore passé devant LUI. Babuji m'a appelé encore une fois : « Eh vous, venez ici ! » J'avais peur et me demandais ce qui m'attendait, je suis allé près de LUI, déplaçant à nouveau son visage près du mien, IL dit : « Ce que vous faites, c'est juste, faites-le ». Je pouvais voir son visage, les yeux remplis d'amour, je prosternais devant LUI, avec le cœur rempli de bonheur, j'ai quitté l'endroit. Je me souviens encore de ce moment comme si c'était hier.

Après le Satsang du matin, le 3ème jour du Basant, les gens prenaient congé. Je constatais que les gens pouvaient difficilement contrôler leurs émotions et pleuraient silencieusement.

Nous devions rester quelques jours de plus avec Shri Gunderao et d'autres. Après le départ de tous, Shri Ramachandra Reddy se tenait devant la véranda où se tenait Babuji Maharaj. Babuji a appelé Shri Ramachandra Reddy et lui a dit qu'IL l'avait emmené jusqu'au 'Parabrahmanda Mandal' et lui a demandé, s'il avait ressenti cette condition. Shri Ramachandra Reddy, les mains jointes, a immédiatement déclaré : « Que dois-je faire avec Mandal et Gindal Babuji, si vous êtes là, c'est suffisant ! » Immédiatement Babuji a dit, « Alors je vous enverrai dans la région centrale ! »

Après cela, Babuji est allé compter les assiettes en porcelaine. Les assiettes avaient été lavées et conservées le long du mur dans la pièce adjacente. Nous aussi nous L'avons rejoint pour l'inventaire. Babuji voulait connaître le nombre d'assiettes endommagées. Il a dit qu'IL devait payer pour les dommages. Alors que j'étais assis par terre avec Lui comptant les assiettes, Babuji m'a dit d'aller à l'intérieur de la

cuisine et de demander à Sœur Kasturi : « Est-ce que tout est là ? » Je suis entré et lui ai dit ce que Babuji voulait savoir. Elle a dit : « Oui, oui, dis que tout est là. » Je rapportai la réponse à Babuji. IL a dit que La Grâce pleuvait depuis trois jours. Comme si un châle avait été étendu et que la Grâce était en train de couler comme une averse. Quand c'est plein, je dois couper cela. Comment cela se fait, tu sais, tu le prends par un coin et tu tires, c'est comme ça que ça se passe. Durant une minute ou deux, moi aussi j'ai ressenti une secousse dans le cœur. C'est peut-être parce qu'IL me l'avait expliqué!

\* \* \*

C'était pendant le Basant Utsav en 1971, je travaillais avec notre frère abhyasi Shri L. T. Chavan, un architecte, qui préparait le plan et la construction du bâtiment de l'Ashram à Shahjahanpur. Il avait préparé des dessins et nous sommes allés tous les deux voir Babuji Maharaj pour les montrer et avoir son approbation. Shri Chavan avait proposé un toit de plaques ondulées RCC pour la grande salle de méditation. Babuji a vu le dessin et a demandé à Shri Chavan : « Quelle est cette structure de toit ? » Chavan Sahab Lui a dit que c'était un nouveau type de toit RCC utilisé de nos jours pour couvrir une grande portée. Et ce toit de plaques ondulées de type triangulaire peut être employé sans utiliser de lourdes poutres. C'était une nouvelle technique utilisée à cette époque. Alors Babuji lui a demandé : « Qui fera le dessin ? » Chavan Sahab répondit : « Ne vous inquiétez pas à ce sujet. Nous ramènerons des ingénieurs de Bombay. » (À l'époque, Saith Vallabhdas Tank, un précepteur de Bombay, construisait également sa maison pour laquelle Chavan sahib travaillait). Babuji Maharaj dit en me regardant : « Notre ingénieur assis ici avec nous peut-il en faire le dessin ? » Chavan sahib dit : « Non, non, il vient de sortir de l'université. Il n'a pas d'expérience. » Alors Babuji m'a regardé et a demandé : « Peux-tu le faire ? » J'ai répondu : "Babuji, Chavan Sahab a raison. Au collège, nous avons étudié cela succinctement et de plus je manque d'expérience pour le design. » Immédiatement, Babuji m'a dit : « Je vais vous enseigner, sans l'aide de livres, mais je vais élever votre intelligence pour que vous en sachiez assez. » Nous Le regardions tous deux émerveillés. J'ai alors compris que les connaissances dont nous sommes

si fiers se situent bien au-dessous du niveau de la connaissance réelle et ne sont qu'une goutte dans l'océan ; IL est La vraie source de connaissance ! Dans la soirée, Babuji parlait avec Chavan sahib. Il nous a dit : « Pensez-vous que je ne connaisse pas l'architecture ? » Chaque fois que j'essaie de dessiner, je reçois l'architecture de Dwaraka\* mais pas celle-ci! (Quelques années plus tard, le temple immergé dans la mer a été entièrement étudié par le département archéologique. A notre connaissance, l'architecture de Dwaraka est unique!)

*\*Dwaraka est une des Sapta Puri (sept cités sacrées) dans l'Hindouisme.*

\* \* \*

Un jour, soit au cours de la célébration du Basant ou un jour ou deux après, Babuji Maharaj est venu en tenant un pot rempli d'huile de moutarde. Assis sur une chaise, il voulait s'appliquer l'huile avant de prendre son bain. Je me tenais là avec un de nos frères abhyasi Shri Gopalrao, un enseignant et un de mes parents. Nous Lui avons offert d'appliquer nous-mêmes l'huile. Babuji était assis avec seulement un dhoti au-dessus de Ses genoux. Il a dit : « Non, non, je peux le faire moi-même ». Nous sommes restés là et après deux minutes, IL a donné le pot d'huile et a dit : « Oui, prenez ceci et appliquez en une petite quantité pour masser » Nous étions tous les deux heureux et avons appliqué l'huile sur Son corps, massant ses bras, jambes et un peu le dos. Il nous a alors demandé d'arrêter : « Arrêtez, maintenant nous allons prendre un bain ! » Je me souviens encore de l'éclat de sa peau !

Un jour, Babuji partit prendre un bain (la salle de bain était située à côté du cottage du juge Sahib), j'étais debout près du pilier frontal de la maison. Après avoir pris son bain, Babuji, portant seulement un dhoti et une serviette sur son épaule, sortit de la salle de bain. Tenant ma main de Son bras gauche, Il me dit : « Nous ferons la méditation ensemble ! » Il m'a emmené à la salle de méditation et m'a demandé de m'asseoir. Il s'est assis devant moi et m'a regardé attentivement. Puis il a dit : « Vous n'êtes pas Doreswamy. Nous étions censés lui donner un sitting ! » Je me levai du siège, et je dis : « Je ne suis pas Doreswamy, je vais aller le

chercher. » Alors Babuji dit : « Non, non, vous restez assis. Nous appellerons Doreswamy. » Il a demandé à quelqu'un d'aller chercher Doreswamy. Doreswamy est entré et Babuji nous a demandé à tous les deux de s'asseoir pour la méditation. Au bout d'une demi-heure il nous a demandé d'arrêter.

Nous étions plutôt heureux. Après nous être prosternés devant LUI, nous sommes sortis de la salle de méditation. Dehors, dans la véranda, j'ai vu Shri Ramachandra Reddy debout me regarder avec beaucoup d'admiration et d'amour. Il a dit : « Jagannath ! Babuji vous a emmené à l'intérieur en vous tenant par la main et vous a donné un sitting ! » J'ai répondu à Shri Ramachandra Reddy : « Babuji m'a donné un sitting par erreur. » Immédiatement Shri Ramachandra Reddy a semblé fâché et m'a réprimandé : « Pensez-vous que le Maître puisse faire une erreur ? » J'ai saisi la situation et je me suis repenti de ma mauvaise compréhension.

\* \* \*

Un événement nous a été raconté par Shri M. D. Jahagirdar : Une fois, Babuji Maharaj était assis sur son fauteuil dans la véranda, profitant des bouffées de son narguilé. Devant LUI, environ une douzaine d'abhyasis étaient assis sur les chaises. Un ou deux ont commencé à méditer en fermant les yeux. Babuji a regardé autour de lui et a dit : « Maintenant avec qui je vais parler ? » IL est donc rentré dans sa chambre. Shri M. D. Jahagirdar, ayant été témoin de cela, a dit aux personnes présentes : « Vous avez la tête dure, vous venez ici pour le voir. Au lieu de voir, vous vous asseyez les yeux fermés. Il est dommage que lorsque Lui-même est assis devant nous, nous choisissons de fermer les yeux au lieu de Le voir ! » Cet incident me rappelle une phrase écrite par Babuji dans l'une de ses lettres à Shri Raghavendra Rao. Les gens viennent me voir mais repartent sans m'avoir vu ! Au cours de SA présence physique, IL a fait connaître à tous ce qu'il est. Mais, malheureusement, rares sont ceux qui, comme moi, ne s'en sont pas rendu compte.

\* \* \*

Je suis devenu vieux. C'est pourquoi les événements du passé me reviennent à l'esprit. Je peux donc partager certains de ces cas qui donnent de l'inspiration et fournissent la vitalité nécessaire pour continuer et qui peuvent aussi être dus au manque d'expérience. Cependant, ils peuvent fournir des informations à tous et peuvent également aider à développer la foi dans le Maître et la pratique. J'écris donc.

Shri Raghavendra Rao était venu à Sedam, séjournant dans la maison de Shri Ayalreddys. Shri Dattaraj a raconté qu'il avait posé une question à Shri Raghavendra Rao : " Quelle est la grandeur de votre Guru ? Shri Raghavendra Rao lui avait répondu : "Il est plus grand que votre Bramha, Vishnu et Maheshwra". Je me suis souvenu du Sloka sanskrit : Guru Bramha, Guru Vishnu, Gurureva Maheshwara. Guru Sakschat Para Bramha...

J'ai ensuite posé une question à Shri Raghavendra Rao. Swami Vivekananda a dit que la foi peut déplacer des montagnes, est-ce une exagération ? J'étais étudiant et je l'avais déjà vu une fois. Shri Raghavendra Rao n'a rien dit à ce sujet. Il a dit : "Nous savons que Hanuman a sauté de Rameshwaram à Lanka pour accomplir la mission de son maître. Si Babuji Maharaj me demande de sauter à Londres, je peux sauter d'ici seulement, en un rien de temps. C'était la réponse à ma question qui effaçait tous les doutes. C'était la première fois que j'étais témoin d'une Foi vivante sous forme humaine.

\* \* \*

Be Danti \_Vedanti

Une blague de Babuji Maharaj.

Shri Sarnadji s'était fait enlever les dents malgré le conseil de Babuji de ne pas le faire. Lorsque Babuji arriva, il vit le visage de

Sarnadji et dit : " Sarnad, Hum Vedanti banana chahte thhe magar Bedanti ban ke baithe. "Sarnad, nous voulions devenir Vedanti (philosophe connaissant les Védas et les Upanishads, etc.) mais nous sommes devenus Bedanti (hommes ayant enlevé leurs dents). Babuji avait déjà enlevé ses dents. En entendant sa plaisanterie, nous nous sommes mis à rire bruyamment en nous tenant le ventre.

\* \* \*

Lors d'une discussion, Babuji Maharaj a dit aux gens qu'ils faisaient des Stuti (louanges) de Dieux ou de Déesses pour les louer. Beaucoup de gens m'offrent des Stuti (Tareef - louanges) et je deviens heureux, mais je ne sais pas qui est loué et qui devient heureux.

« Log hamara bhi Tareef karte hain, magar ae mujhe malum nahi hota, kis ka Tareef ho raha hai aur koun khush ho raha hai' »

Un exemple pour l'état de négation.

\* \* \*

Je raconte une question posée à Babuji Maharaj par le Dr Varadachari et à laquelle il a répondu. (Veuillez m'excuser de ne pas faire référence au livre).

Varadachari lui avait demandé de qui Anna ou Prana avait été créée en premier. Vous pouvez les considérer comme la matière et la vie. Babuji, en toute humilité, dit : « Je ne suis pas philosophe pour répondre à votre question. Mais je me réfère à un de mes rêves. J'ai été tué par quelqu'un et j'étais mort. Les gens s'étaient rassemblés autour de moi et mon corps a été emmené au cimetière où il a été mis dans un feu ardent et j'ai vu que mon corps avait été brûlé. Après le rêve, je me suis demandé qui était resté pour voir toutes ces choses se produire. J'ai vu que mon Prana (vie) avait disparu et que mon corps était brûlé. Après le rêve, j'ai compris que c'était la conscience qui était le témoin de tous ces événements. J'en ai donc conclu que la conscience est la chose

originelle à partir de laquelle Anna (la matière alimentaire) et Prana (la vie) sont nés. » C'est la compréhension d'un analphabète, a-t-il ajouté.

\* \* \*

À propos de la conscience de l'ego :

Un jour, Shri Raghavendra Rao m'a dit : « il n'y a pas de gain dans la spiritualité, il faut tout perdre. Mon existence consiste uniquement à répondre à quiconque, par exemple si quelqu'un s'adresse à moi en m'appelant Raghavendra, je dois dire oh. Dans cette mesure, je suis le seul à savoir mon identité d'existence, tout le reste est perdu, il ne reste rien. Ma vie n'est donc qu'une identité.

A Solapur, au cours de la discussion, Shri P.D. Gaikwadji lui a rappelé que « vous avez tous les pouvoirs du Maître », il a immédiatement répondu : « Il est une souveraineté indépendante alors que je suis une souveraineté dépendante ».

Ces éléments nous permettent de comprendre que l'ego prend la forme de l'identité.

\* \* \*

Un Abhyasis du nom de Syed de Hyderabad chantait : "Guru Tere Dar Pe Jo Aaya Savali, Koyi Yahan Se Gaya Nahi Khali" (O Maître, toute personne (chercheur) se présente à votre porte, aucune n'est revenue les mains vides).

Pour preuve, nous avons eu l'occasion d'en témoigner à travers un exemple.

Un grand propriétaire terrien du nom de Thakur (nom de famille) était venu chez Babuji Maharaj pendant le Basant. On pouvait deviner à ses gestes qu'il s'agissait d'un homme riche. En l'entendant parler de Babuji Maharaj, je me suis dit qu'il n'était pas un Abhyasi. Babuji

Maharaj avait l'habitude de traiter tout le monde avec le respect qui lui était dû. M. Thakur suivait attentivement toutes les discussions. Alors que Babuji nous parlait à tous, il s'est tourné vers cet homme et lui a demandé : « La bague que vous portez est-elle une bague en diamant ? » L'homme a répondu « Oui, monsieur ». Il a sorti la bague et l'a montrée à Babuji Maharaj. Babuji l'a regardée attentivement et a dit : « Les diamants sont également classés en quatre varnas, Bramhana, kshatriya, vaisya et shudra en fonction de leurs qualités. (Ce n'est pas comparable aux castes, mais seulement classé selon les qualités). Et ce que vous possédez appartient au vaisya varna. S'il est converti en qualité de brahmane, ce sera favorable. » Thakur regardait Babuji Maharaj avec émerveillement. Il était devenu humble et demanda au Maître : « Pouvez-vous le faire ? » Je vais essayer, dit Babuji Maharaj. Il tenait cela dans sa paume pendant la discussion. Après un certain temps, il revint vers M. Thakur en lui disant : « Maintenant, c'est un varna brahmanique et vous pouvez le porter en toute sécurité à votre doigt. »

Thakur était si heureux qu'il se tenait devant Babuji et reçu l'anneau les mains jointes.

\* \* \*

Une fois, pendant le Basant chez Babuji, après le Pooja dirigée par Lui, Babuji Maharaj est venu et s'est assis sur Sa chaise. Il appréciait le narguilé. Saint Kasturi est venu et lui a dit : « Aap tho Pooja me sub ko nak me dham kar de the hain » (Vous faites en sorte que les gens retiennent leur souffle dans leur nez même). (Une mauvaise traduction de ma part).

Babuji lui dit : « preceptor bhi Pooja karate hain magar, Hamara Pooja karane me uska ka rounakh hi alag rahata hai » (les précepteurs conduisent aussi le Pooja, mais mon Pooja aura un éclat différent). Puis Behenji, le louant, lui dit : « Aap tho Master Hain ». Babuji Maharaj, assis bien droit, tenant son narguilé, lui dit gracieusement, le visage rayonnant, comme s'il acceptait ses paroles : « Hanh, Hanh, HUM Master Hain » (Oui, oui, je suis Maître). Le sourire sur son visage valait la peine d'être vu.

\* \* \*

Une fois, alors que j'étais à Dharwad, Shri L.Y. Patil m'a invité chez lui, seul, en me disant qu'il voulait discuter d'un problème personnel. J'y suis allé. Au cours de la discussion habituelle, Shri Patil m'a dit : « Par l'aimable grâce du Maître, je sens que mon voyage spirituel est terminé ». Il m'a ensuite demandé : « Que dois-je faire en temps voulu ? » Je lui ai dit qu'il avait posé la question à une mauvaise personne et qu'un novice ou un laïc comme moi ne pouvait pas en parler. Cependant, je me suis souvenu d'un exemple raconté par Shri Raghavendra Rao.

Un Abhyasi senior qui avait reçu l'autorisation d'entrer dans la région centrale, vint un jour voir Babuji Maharaj et lui demanda : « Par votre aimable grâce, j'ai reçu l'autorisation d'entrer dans la région centrale, que dois-je faire à présent ? » Shri Babuji Maharaj lui a immédiatement répondu : « Pade raho, Hajaaron me pade hain ». Shri Patil était très heureux et a dit avec satisfaction : « Ce Pade raho est une bonne chose » et il m'a remercié pour la narration.

Une fois à Shahjahanpur, j'étais assis avec Shri M. D. Jahagirdar un peu en arrière en face de Babuji Maharaj qui parlait à quelques Abhyasis. Pendant ce temps, il dégustait son narguilé. Jahagirdar m'a dit qu'à chaque bouffée de son narguilé, une âme sera libérée. (Hajaaron me pade Hain) ce ne fut pas une surprise pour moi.

\* \* \*

Pendant Basanth, Babuji Maharaj était assis dans la maison du juge Sahab. Les gens devant lui étaient assis en rangées. Nous, quelques garçons, étions à ses côtés. Babuji a regardé autour de lui et a vu que tout le monde portait un logo sur le front, certains avec une ligne verticale rouge, d'autres avec de la pâte de sable, d'autres encore avec un Vibhoothi horizontal, avec une marque de Trisula, du kumkum, etc. Tous étaient assis dans une ambiance méditative, les yeux fermés. Babuji, avec un sourire malicieux sur tous les visages,

nous a dit : « Quoi qu'ils portent sur leur front, le Sahaj Marg passe au delà de toutes ces choses ». Cela nous a donné l'occasion de rire.

\* \* \*

Lors de notre visite à Gulbarga, Deshpandeji nous a raconté l'incident suivant : Une fois, lors de notre visite à Shahjahanpur. Babuji était seul dans la maison. Il n'y avait qu'un seul satsangi qui avait l'habitude de s'asseoir à l'écart. Babuji est venu s'asseoir à côté de moi et m'a dit : « Tu fais des études d'ingénieur. Un jour, j'ai pensé : qui est Dieu ? Qu'est-ce que Dieu ? Maintenant, si vous me demandez qui est Dieu, je ne peux pas le dire. Mais il y a une chose. Le soleil, que voyez-vous, Budh, Mangal, Guru, tournent tous autour de lui. En voyant cela, j'ai pensé que je devais en faire un modèle( une maquette). J'ai pensé à faire un modèle. Lorsque je me suis assis pour faire un modèle, je me suis souvenu que j'avais fait tout cela, alors pourquoi devrais-je faire un modèle ? » Qu'est-ce qu'il a dit de bien ! Nous n'avons pas compris à l'époque. Mais quelle grande chose il a dite ! Quand j'ai fait tout cela, pourquoi devrais-je faire un modèle ?

Merci pour votre description correcte de l'événement.

Selon les propres mots de Babujis, « Himeene e sub banaya Hain tho model banane ka kya jaroorat hai ». « Il est le créateur de l'univers !!! Créateur de toute la création !!! »

\* \* \*

Un jour, Babuji, de retour de l'ashram de Shahajahanpur, a déclaré : « Ab Tak log Shahjahanpur me hame kuch nahi ke barabbar samajhte the. Ab jab das lakh ka ashram ban gaya, hame bahut bada Maldar samajh rahe hain. Kahate hain, e jo admi dhoti, kurta, topi aur chappal pahan ke ja raha hai, Ramchander, e bahut bada Maldar admi hain". Sa façon de raconter avec ses actions particulières de type blagueur nous a fait rire aux éclats.

\* \* \*

Pujya Shri Raghavendra Rao m'a raconté un exemple de misère et d'inquiétude comme celui-ci.

Shri Babuji Maharaj était assis dans la cour de sa maison. Un Abhyasi qui supervisait les travaux de construction de l'Ashram est venu lui dire qu'il n'y avait pas d'argent pour payer les ouvriers le week-end. Babuji a dit : « Je suis également inquiet à ce sujet ». L'Abhyasi a vu à l'expression de son visage qu'il était lui aussi très inquiet. L'Abhyasi a alors dit avec émotion : « Babuji Maharaj, Aap chahe tho sub kuch Ho sakta hai, kya nanhi hoga » (Si tu souhaites que tout arrive, qu'est-ce qui peut empêcher que cela arrive). Alors Babuji Maharaj, d'une manière suppliante, les mains tendues, a immédiatement dit : « Hum tho chahte he hain na » (Je le souhaite déjà, n'est-ce pas ?).

Bien sûr, le problème a été résolu par la suite.

Nous devons donc être reconnaissants pour les misères et les soucis qui nous font nous sentir humainement humbles et qui créent un sentiment d'impuissance et de dépendance à l'égard du Maître suprême.

\* \* \*

Un jour (je ne me souviens pas de l'année ou de la date), Babuji Maharaj est venu de Mysore à Bangalore. Il séjournait dans la maison de Shri Doreswamy Preceptor, à Jayanagara. Nous nous étions rassemblés là bien avant. Shri Sarnadji était assis dans la chambre où Babuji devait séjourner. Soudain, Sarnadji m'a dit : « Babuji a décidé de venir ici, je sens l'arôme du hukah de Babuji répandu dans cette pièce ». Je ne me souviens pas de ce que j'ai répondu, il semble que je n'ai pas eu cette expérience.

Après un certain temps, Babuji Maharaj est venu et s'est assis sur le gaddi (lit) posé sur le sol. Shri J. R. K. Rayjada et Shri Narayan Sahay l'accompagnaient. Babuji parlait de sa visite aux endroits qu'il

avait visités. Les discussions duraient des heures. Rayjada et Shri Narayan Sahay étaient allés voir la ville de Bangalore avec quelques Abhyasi. Le train dans lequel Babuji devait partir de Bangalore était à 16h30. Babuji Maharaj avait l'habitude d'arriver une heure plus tôt à la gare, avant l'heure prévue. Mais les personnes qui l'accompagnaient ne sont pas venues. Babuji était très inquiet et se demandait ce qu'il devait faire. Quelqu'un lui a dit que lorsqu'une personnalité spéciale est présente, comment le train peut partir sans elle. Bien que Babuji ait souri, il a continué à dire, c'est nous qui devons attendre le train, le train ne nous attendra pas. Pendant ce temps, les gens arrivaient, quelques minutes seulement avant l'heure prévue pour le train. Babuji était déjà pressé de se rendre à la gare. Entre-temps, Shri M. D. Jahagirdar est arrivé et a informé Babuji que l'enquête avait confirmé que le train avait plus d'une heure de retard. Babuji était heureux et demanda son hukha. Le sourire aux lèvres, il nous dit en plaisantant : Oui, oui. Nous avons tous commencé à rire et Babuji Maharaj s'amusait avec nous. Après un certain temps, il est parti pour la gare comme d'habitude une heure auparavant.

\* \* \*

Une fois, nous étions une douzaine autour de Babuji Maharaj. Avec son hukah, il était assis en silence pendant un long moment. Nous devions suivre son silence sans même parler entre nous. Après un long silence inhabituel, Babuji Maharaj est sorti de son état et nous a dit : « Dekho yahan Baithe Baithe, Humara Man Bombay ka Vallabh Das ke ghar me (sa femme) ja raha tha, shayad O Humari yad kar rahi thi. » (Tu vois, assis ici, mon esprit se dirigeait vers la maison de Seth Vallabh Das et vers sa femme, peut-être se souvenait-elle de moi).

Les gens assis autour de lui se regardaient en clignant des yeux.

Ceci m'est revenu en mémoire après avoir lu la note de Shri Appiah.

\* \* \*

Une fois, pour le Basant Panchami Utsav à la maison de Babuji Maharaj, une sœur Abhyasi du côté de Lukhnow était venue pour participer. Dès le premier jour, elle était au service du Maître. Chaque fois qu'il avait besoin d'un verre d'eau, elle faisait la moitié du chemin et le récupérait auprès de la personne qui l'apportait et l'offrait à Babuji. Même un verre de lait ou un plat de nourriture, elle allait le chercher auprès de la personne qui l'apportait, privant ainsi toute autre personne de l'opportunité de Le servir.

Le troisième jour après la fin du Basant, dans la soirée, elle devait retourner chez elle. Elle est venue voir Babuji Maharaj et, après s'être prosternée, lui a dit : « Mon mari est mort depuis quelques mois et je n'ai aucun soutien dans la vie. Je suis donc totalement dépendante de vous. » Babuji Maharaj l'a apaisée comme une personne âgée en lui disant que tout le monde doit faire face à de nombreuses difficultés dans le monde et que personne n'est à l'abri des soucis. Cette dame a de nouveau dit à Babuji Maharaj : « Que me reste-t-il dans la vie si ce n'est de penser à vous et que vous êtes mon seul soutien ? »

Babuji s'est alors redressé et lui a dit : « Dois-je vous parler de votre état ? Vous êtes occupée à entretenir ce seul corps ». Elle a alors commencé à pleurer et Babuji lui a dit : « Fais de la méditation régulièrement, cela te montrera le chemin ». Après cela, elle est partie.

\* \* \*

Un exemple raconté par Shree Raghavendra Rao.

Je me demandais si tuer un animal était un péché. Une fois, lors de ma visite à Shahajahanpur, j'étais assis en face de Babuji Maharaj dans la véranda de sa maison. Un scorpion sortit de l'un des coins de la véranda. Babuji Maharaj a vu qu'il se dirigeait vers nous. Il a immédiatement pris sa Chappal (sandale) et l'a battu à mort, et le scorpion mort a été jeté dehors.

C'est alors que j'ai appris que tuer une créature venimeuse qui est nuisible à autrui n'est pas du tout un péché.

\* \* \*

Je répète cet exemple uniquement pour réaffirmer ma conviction de l'amour et de l'intérêt qu'Il porte aux Abhyasis.

Shri Raghavendra Rao a dit un jour : « Chaque fois qu'un Abhyasi vient me voir, son problème devient le mien. Je résous mon problème et j'essaie d'en sortir. Lorsque j'ai résolu mon problème, l'Abhyasi est également soulagé de son fardeau. Où est donc la question d'un quelconque service ? » C'est ainsi que Babuji travaille.

C'est l'amour divin. C'est ainsi qu'Il attire nos cœurs et allume un Amour pur et oublieux de soi.

\* \* \*

Une fois, lors du Basant Panchami Utsav chez Babuji Maharaj, un professeur d'anglais de Delhi était venu. Après la méditation du matin et le petit déjeuner, une séance de discussion a été organisée. Le professeur a également donné une conférence. Il maîtrisait parfaitement la langue anglaise. Il a dit : « En ce jour propice, la Grâce Divine tombe en pluie et chaque Abhyasi est complètement trempé ». Il utilisait des mots à forte consonance et pouvait parler pendant plus d'une demi-heure, ce qui plaisait aux gens comme nous, qui répondaient par des applaudissements nourris. Babuji présidait la cérémonie.

Après la séance de discussion, Babuji était assis dans la maison du juge Sahâb. Comme d'habitude, certains d'entre nous s'étaient rassemblés autour de lui. Le professeur, dans l'attente d'une appréciation de Babuji pour son discours, est venu et s'est tenu debout, les mains croisées.

Babuji lui dit : « Vous avez parlé de la grâce qui se déverse d'en haut, etc. Je voudrais un éclaircissement. Avez-vous réellement ressenti la grâce dans votre cœur ? » Le professeur restait debout sans rien dire. Babuji poursuivit : « Nous devrions nous-mêmes ressentir cela dans notre cœur avant de le dire aux autres. Sinon, les mots ne seront que des mots. Lorsqu'il y a une véritable expérience, le cœur parle avec joie et cela permet aux autres de le ressentir et de le comprendre. Sinon, il s'agit d'un exercice cérébral. »

Parfois, Babuji Maharaj avait l'habitude d'être brusque en de telles occasions.

\* \* \*

Pendant le Basanth, dans la maison de Babuji Maharaj, des livres de S.R.C.M. étaient conservés dans un stand pour la vente. Il y avait quelques livres originaux de Babuji Maharaj et un ou deux autres. Quelques photos de Babuji ont également été apportées par le centre de Kadapa pour la première fois. Babuji est venu là et a regardé attentivement les livres. Il a vu que ses photos étaient également présentes. En regardant les photos, il dit avec surprise : « Hamare Tasvire bhi becha ja rahe hain ! » (Des photos de moi aussi sont disponibles à la vente !) Sa surprise et la remarque qu'il a faite nous ont donné l'occasion de rire.

\* \* \*

Un jour, un Satsang a été organisé dans la maison de Shri Narayan Rao à Bidar. J'étais étudiant. Shri Sarnadji m'y avait emmené.

Après la méditation du matin, Shri Raghavendra Rao a parlé de la S.M. Après le déjeuner, Shri Raghavendra Rao, Shri Sarnadji, Shri Gopal Rao Mujumdar et quelques anciens se reposaient allongés sur un tapis étendu sur un katta (une plate-forme surélevée). J'y suis allé avec un ou deux amis. Sarnadji m'avait beaucoup parlé de Raghavendra Rao. Il nous a vus assis près de lui et s'est levé avec sa cigarette. Je lui ai

alors posé une question directe : « Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce vieil homme au corps frêle comme Maître ? Qu'est-ce qui vous a poussé à le choisir comme gourou ? » En entendant cette question arrogante, tous les autres qui se reposaient se sont levés en me regardant.

Shri Raghavendra Rao l'a prise calmement et m'a dit : « Ecoutez, jeune homme. J'ai lu beaucoup de livres, y compris la philosophie. La philosophie m'intéresse davantage. Je suis allé voir beaucoup d'autres gourous. Partout où j'allais, je vérifiais si je pouvais devenir comme eux. Je suis allé voir de nombreux Mathadhish, Sannyasi Gurus. Je me demandais si je pouvais devenir comme eux. Il me semblait que je ne pouvais devenir comme aucun d'entre eux. Beaucoup d'entre eux étaient des pandits érudits et superficiels. Mais quand je suis allé voir cet homme, je l'ai trouvé comme moi, un grihasta qui avait une famille avec des enfants et qu'il s'occupait d'eux. Il était très simple, pratique et ne se donnait pas l'air d'être un gourou. A chaque question, il répondait de manière convaincante. L'humilité était évidente dans ses propos. J'ai donc décidé que je pouvais devenir comme lui. Je l'ai donc accepté comme mon guide et mon gourou ».

Toutes les autres personnes étaient également heureuses de ma question apparemment arrogante et de la façon dont Shri Raghavendra Rao y a répondu.

\* \* \*

Une fois, à Shahajahanpur, j'étais assis avec Babuji Maharaj. Je lui ai demandé : « Babuji, puis-je poser une question? » Babuji : « posez moi mille questions ». Je lui ai demandé si les événements de notre vie étaient calculés ou accidentels. Babuji m'a répondu : « 99,99 % sont calculés, seul 0,001 peut être accidentel. Supposons que vous mangiez une banane et que vous laissiez la peau sur le sol, lorsque vous vous lèverez et partirez, si vous posez votre pied dessus, vous risquez de tomber. De telles choses peuvent être qualifiées d'accidentelles, mais toutes les choses qui se produisent sont uniquement calculées ». Il a

ajouté : « N'appellez pas ces questions des questions. Appelez-les plutôt Inquisition. Le mot question n'est pas le bon mot pour les désigner. »

\* \* \*

Une fois, Shri Raghavendra Rao a dit : « Le plus grand upadesha (sermon) de Babuji Maharaj est : Lalaji Maharaj Sub kuch karte hain ». (Lalaji Maharaj est le faiseur de tout.)

\* \* \*

Un jour, Shri Raghavendra Rao a raconté une anecdote qui lui avait été rapportée par Shri Babuji Maharaj lors de sa visite à Shahjahanpur.

Une partie d'un vieux mur d'enceinte était dans un état de délabrement avancé. Babuji dit à Ishwar Sahai : « Master Sahab, testons la puissance de la volonté. Nous allons essayer de faire tomber ce mur en appliquant la volonté. »

Tous deux s'assirent à une certaine distance du mur et commencèrent à appliquer la volonté. Hoon Lagav, Hoon Lagav (oui appliquons nous...). Ils firent cela pendant quinze minutes. Mais le mur ne bougea pas. Après cela, Babuji demanda à Master Sahab pourquoi ils ne pouvaient pas faire tomber le mur. Shri Ishwar Sahai répondit : « Vous seul le savez ». Babuji demanda alors : « Maître Sahai, de quel côté avez-vous appliqué votre volonté ? » Il répondit : « J'ai appliqué de l'avant pour que le mur tombe à l'extérieur ». Babuji répondit : « J'ai appliqué de l'extérieur pour que le mur tombe à l'intérieur, parce qu'il ne doit pas causer d'inconvénients dans la rue ». Ayant compris que tous deux avaient appliqué leur volonté dans des directions opposées, ils n'ont pas pu réussir. Ils rirent de bon cœur et quittèrent le jeu comme le font les enfants.

\* \* \*

Une fois, pendant Basanth dans la maison de Babuji, nous étions tous assis autour de Master sur le sol de la véranda. Babuji était d'humeur jubilatoire et parlait de chant. Il a dit qu'il pouvait chanter à partir des chakas yogiques. Il a déclaré avoir voulu enseigner cet art à Kesar Bahan, sœur de Kasturi Bahanji. Il a dit qu'il n'avait pas enseigné une chose particulière qu'il était le seul à pouvoir chanter, si je commence à chanter cela, les vis mêmes de l'Univers commenceront à se desserrer. Quand une fois, pour essayer, il a commencé à chanter, immédiatement Lalaji Maharaj est venu et a attrapé mon oreille et a dit : « Kya My Tumko es waste Banaya ? » (T'ai-je préparé pour cela ?) Et m'a averti de ne pas m'aventurer à chanter à tout moment à l'avenir. J'ai donc abandonné cette idée et je ne l'ai donc enseigné à personne.

\* \* \*

Lorsque Babuji était à Vijayapura (Bijapur) chez Shri Narayan Rao, il parlait des pensées imaginatives et insouciantes. Dekho yahan baithe, baithe, Poori khaneka ka khwaish ho Raha hai. Eaise Behude thoughts a ate hi rahate hain.' (Voyez, assis ici, la pensée de manger des Poori (beignets) me vient à l'esprit.)

\* \* \*

Une fois en 90-91, nous étions allés à Shahjahanpur. Après la visite, nous étions sur le chemin du retour et avons pris un bus pour Bareilly. Comme nous étions quatre, nous parlions en kannada. Un homme assis loin derrière nous s'est approché et a dit : « Bhai Sahab, Aap mujhe Pahachane » (frère, me reconnais-tu ?) Puisque tu parles en kannada et de Babuji Maharaj, je t'ai reconnu et c'est pourquoi je te le demande, » a-t-il dit. Je n'ai pas pu le reconnaître.

Puis, dans le bus, il a commencé à chanter « Fatehghadh ke Lala Ki Yaad Aa Rahi Hai ». Je l'ai immédiatement attrapé et je lui ai dit : « C'est toi, Harish ! ». Il a répondu : « Hhan Bhai, mon Harish Hun. Tar if Aapka, gane ke saath Mera Nam Bhi Yad Rakhe » (Oui, mon frère, je suis Harish. J'apprécie que vous vous souveniez de mon nom, ainsi que de la chanson). Il m'a dit qu'il était un Tahasildar adjoint à la

retraite et qu'il résidait dans un endroit près de Hardoi, mais qu'il était devenu vieux et que je ne pouvais pas le reconnaître.

Je me suis souvenu de cette anecdote après avoir vu le poème.

\* \* \*

Une fois, Babuji a demandé à un Abhyasi : « est-ce que vous allez à Kanpur pour le Satsang hebdomadaire ? » Le fils d'Ishwar Sahai, Narayan Sahai, était là, à Kanpur. J'étais allé chez lui. « Allez-vous à Kanpur pour le satsang ? » demanda Babuji. Il répondit : « Oui, Babuji, j'y vais. » Il faut traverser la rivière Ganga pour s'y rendre. Il n'y avait pas de pont à l'époque. Kanpur se trouve sur la rive du Gange. « Comment y vas-tu ? » demanda Babuji. « J'y vais juste en nageant ». Il répondit. « Quoi ! Tu vas nager ! » Que fais-tu s'il y a des inondations dans la rivière ? demanda Babuji. « Même dans ce cas, je vais nager, Babuji », répondit-il. « Non, non, tu ne devrais pas faire ça. Ne fais pas ça. Le débit de l'eau est très fort, tu ne devrais pas faire ça ». dit Babuji avec inquiétude. Immédiatement, l'abhyasi a dit : « Tu es là, Babuji, rien ne peut se passer. » Babuji a enlevé son hukka et a dit : « Oui, je suis là, je vais m'en occuper ». Il s'agit là d'une protection.

Frère Deshpandeji ajoute, je me souviens même des paroles et des actions de Babuji. Il s'est immédiatement redressé en tenant son hukka dans sa main droite et a dit : « Je suis là (présent) et je m'occuperai de tout ce qui arrivera ».

Une fois, une personne largement instruite, M. A, était venue rencontrer Babuji Maharaj à Kalburgi. Il était président du mode de vie gandhien. Shri Sarnad et moi (un étudiant) le connaissions bien Il rendait régulièrement visite à Babuji pour discuter de philosophie. Mais je ne m'asseyais pas pour le Satsang avec tout le monde, j'avais l'habitude de partir au moment de la séance de méditation. Lorsque Babuji devait quitter Kalburgi, nous sommes allés à la gare. Comme le train était en retard, une chaise fut réservée à Babuji. Cette personne était également venue au poste. Il a commencé à parler avec Babuji. Babuji avait remarqué que cette personne ne participait pas au Satsang.

Alors que la discussion portait sur la pratique personnelle, Babuji lui a demandé : « tu fais de la méditation selon notre méthode, en restant dans une pièce avec les portes et les fenêtres fermées. Pourquoi tu fais ça à l'insu de tout le monde ? Pourquoi n'êtes-vous pas assis avec les autres pour le satsang ?

La personne a été interloquée, les mains jointes, il s'est approché de Babuji et a dit quelque chose à voix basse et a demandé pardon.

Ensuite, il m'a demandé comment Babuji avait appris qu'il méditait assis seul dans une pièce fermée de sa maison alors que même sa femme et ses enfants ne savaient pas qu'il méditait ! En fait, il pensait que s'asseoir avec tout le monde était en dessous de sa dignité. Après cela, il a commencé à venir pour des séances individuelles et à assister régulièrement au Satsang. Il avait accompagné le Dr K.C. Varachari pour assister au Basant Utsava à Shajahanpur.